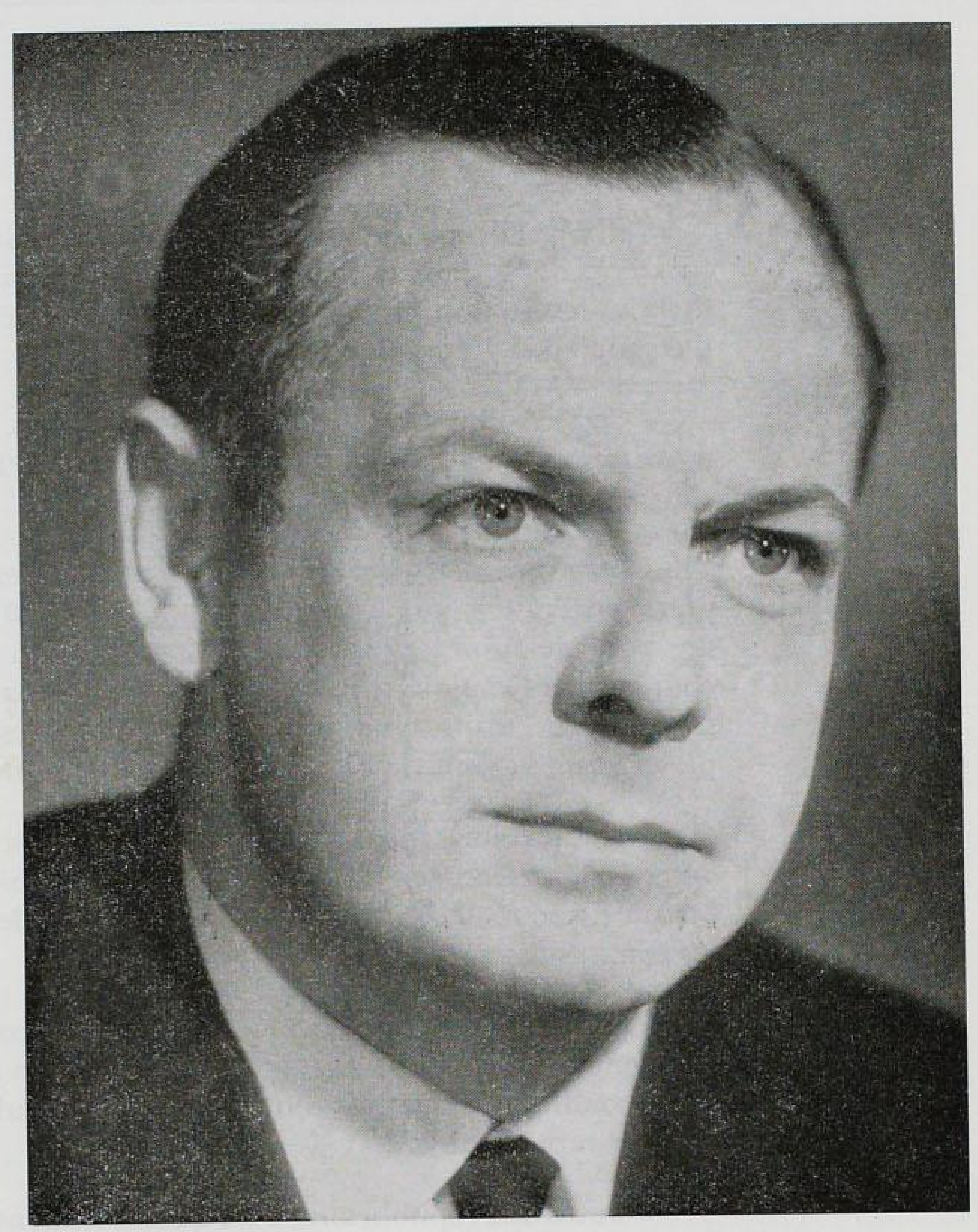
Union Nationale pour la Défense de la République



Alain GRIOTTERAY, 45 ans.
Rejoint à 17 ans le Général de Gaulle en 1940 - Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire à 22 ans - Officier de la Légion d'Honneur à 32 ans - Croix de Guerre - Médaille de la Résistance.

Dirige l'entreprise industrielle et commerciale qu'il a créée.

Rapporteur Général du Budget de Paris de 59 à 65, du District de 62 à 65.

Il est à ce titre à l'origine de la reprise des grands travaux en région parisienne dont certains servent directement nos 4 communes : le périphérique, la voie est - ouest, l'hôpital de Créteil, etc....

Il est de ceux qui ne cessent de se battre pour les réformes administratives dans tous les domaines : universitaire, hospitalier, administration locale, construction, sécurité sociale et retraite.

Elu député en 1967, son action a permis notamment le démarrage des travaux du métro dans notre circonscription.

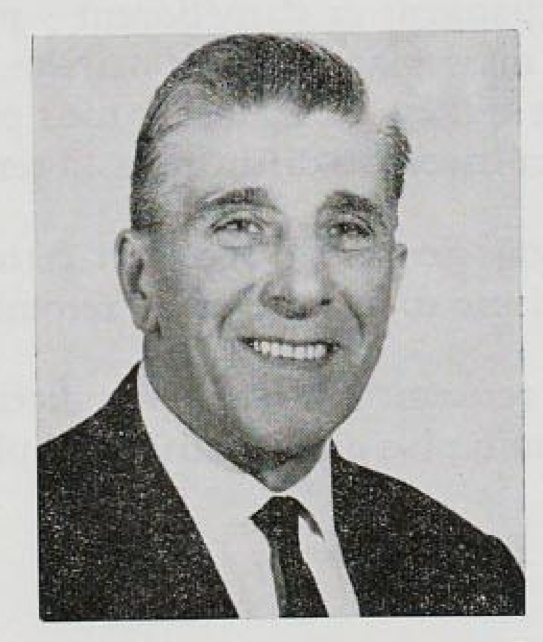
Membre du Bureau politique des Républicains Indépendants.

**Voter Alain GRIOTTERAY,
c'est choisir l'efficacité,
les réformes, la Paix.**

VOTEZ Alain GRIOTTERAY

Georges GAUMÉ, 69 ans.

Fonctionnaire retraité du Ministère des Armées.
Conseiller Municipal de Maisons-Alfort depuis 1954.
Conseiller Général du Val de Marne.
Chevalier de la Légion d'Honneur.
Médaille Militaire. Croix de Guerre 1914-1918.
Membre du Comité Fédéral de l'U.D. Vème.
Vice-Président des Médaillés Militaires.
Président d'Honneur
de l'Union Nationale des Combattants.
Vice-Président de la Caisse des Ecoles.



SUPPLÉANT **Georges GAUMÉ**

MAIRE-ADJOINT DE MAISONS-ALFORT

UNION NATIONALE POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

Monsieur, Madame,

Il y a 15 mois, je vous disais qu'il était vital que les hommes qui, pour se défendre, veulent le progrès dans la liberté, s'unissent. Je disais qu'en face des républicains trop souvent divisés, les communistes, malgré leurs sourires, restent prêts à saisir la première occasion d'étrangler la République.

Ceci, la majorité qui m'a élu l'a compris. D'autres ont pensé de bonne foi que les communistes avaient changé et qu'ils pourraient s'intégrer dans une gauche républicaine. Ils se sont trompés.

Les événements de Mai ont prouvé que les communistes n'ont pas changé et qu'ils sont prêts, en France, aujourd'hui, comme il y a 20 ans an Tchécoslovaquie, à se servir du désordre pour détruire la libertè. Qu'il soit de Pékin ou de Moscou, qu'il crée l'émeute ou qu'il se contente de l'exploiter, le communisme international a dévoilé une fois de plus son visage et sa méthode : utiliser une minorité soumise à ses ordres pour faire la loi à la majorité du peuple et pour imposer la dictature de quelques-uns.

Aujourd'hui, plus que jamais, la chose est claire. Il y a d'un côté ceux qui veulent tout détruire pour reconstruire une société communiste. La terreur chinoise, la misère cubaine, la bureaucratie russe ou albanaise sont les exemples de ce qu'ils veulent faire chez nous. Ce sont les communistes.

Il y a de l'autre côté ceux qui savent, certes, que tout n'est pas parfait, mais qui se souviennent que depuis 20 ans, notre vie s'est bien améliorée et qu'on peut continuer à progresser à condition de ne pas tout casser et de vouloir sérieusement les réformes nécessaires. Ce sont les républicains.

Je dis aux républicains, d'où qu'ils viennent, gaullistes, centristes, modérés, socialistes français, que le progrès et l'avenir de nos enfants ne passent pas par la terreur et le chambardement ; qu'il n'y a que de la violence derrière le drapeau noir et que de la misère derrière le drapeau rouge. Je dis que la liberté qu'ils ont d'aller et venir, de penser, de critiquer, de se mettre en grève n'existerait plus si l'un de ces drapeaux venait à triompher.

Depuis 10 ans, je lutte pour les réformes et contre les bureaucraties : vous savez qu'où je passe les choses changent et s'améliorent ; pas aussi vite que vous le voudriez, pas aussi vite que je le veux, mais marche après marche, nous montons vers le progrès. Vous connaissez mon programme qui est de donner à tous plus de moyens et plus de possibilités pour travailler, se loger, se cultiver, se distraire et librement s'épanouir.

Il dépend de nous demain, d'accélérer cette marche en avant ou de nous laisser aller au vertige du communisme totalitaire et de retomber 50 ans en arrière.

Tous ceux qui refusent l'émeute et la dictature, tous ceux qui veulent le progrès dans la liberté, doivent, demain plus que jamais, et ici plus qu'ailleurs, s'unir autour de la République.

Alain GRIOTTERAY,

Candidat d'Union Nationale
pour la Défense de la République.

Vu le Candidat

IMP. BUSCAILLET